



Promouvoir les monnaies sociales



## NEWSLETTER n° 5 - septembre 2011



### Edito

**Vivre le socialisme n'est pas donné à tout le monde.**

Au Venezuela, nous découvrons notre 2<sup>ème</sup> expérience des clubs de troc, après notre enquête en Argentine. Nous passons un mois et demi avec les acteurs du troc, mais le Ministère des Communes n'est jamais très loin, soutien financier et logistique des clubs, mais aussi « gardien » de la communication...

TAOA est une association engagée mais qui ne se réclame d'aucun parti. Difficile de le faire comprendre à nos « camarades » vénézuéliens, tous derrière le « messie » Chavez. Derrière, devant, autour, l'engagement politique et le culte du personnage, photos, affiches, slogan « Patria, socialismo, o muerte ! » sont déroutants. Comment

ne pas voir rouge face à la propagande, au matraquage médiatique du Commandant de la République « Bolivarienne » du Venezuela (il a même changé le nom de son pays !), face à une politique économique qui rompt avec le seul modèle, que nous, trentenaires, ayons connu jusqu'ici.

C'est là justement le défi qui nous a été posé : oublier les stéréotypes, nos réticences et observer les clubs de troc, intégrés au modèle socialiste vénézuélien, avec un œil neutre. Se débarrasser du poids de nos préjugés pour comprendre ce que le Venezuela propose : une alternative économique, une voie différente dans un monde uniforme. Il n'y a pas que TAOA qui propose une alternative !

**Matthieu Vachez, co-fondateur TAOA**

## El Red de Sistemas de Trueke de Venezuela en quelques mots

- Lancé à l'initiative du Président **Hugo Chavez** en 2006.
- Soutenu par le **Ministère des Communes**.
- 13 *sistemas de trueke*.
- **13 monnaies communales**.
- Le recours à des monnaies communales est **légalisé**, inscrit dans la Constitution.  
*Ley organica del sistema económico comunal, art.52.*
- Autour de **3 000 prosommateurs**.
- **300 000 unités de compte** en circulation
- **Blog** : <http://rednacionaldetrueke.blogspot.com/>



# Un peu d'histoire

## L'Argentine sème les graines et essuie les premiers revers.

Il y a quelques mois, nous vous racontions l'histoire des clubs de troc en Argentine ([voir newsletter n°3](#)), le mouvement le plus important dans l'histoire contemporaine du troc puisqu'il mobilisait autour de 2,5 millions de personnes en 2002. Riches d'expériences positives : emplois et revenus complémentaires, création de micro-entreprises, éducation populaire, solidarité, démocratie participative, mobilisation citoyenne ... les réseaux de troc se sont pourtant effondrés en l'espace de quelques mois (surémission de la monnaie, pratiques frauduleuses, perte de confiance). Il ne reste aujourd'hui qu'une trentaine de clubs de troc toujours actifs (contre 5 000 en 2002), difficile de parler d'un bilan positif. Mais le modèle des clubs de troc n'est pas pour autant à jeter... l'Argentine a semé des graines, le Venezuela va s'inspirer de cette expérience et construire un réseau, qui marche, comptant aujourd'hui 13 clubs de troc actifs et près de 3 000 prosommateurs (contraction de producteurs et consommateurs pour qualifier les membres des clubs de troc).

## Le troc, une tradition ancestrale

*Juan Estéban Lopez, l'un des porte-parole du réseau national, nous le rappelle « l'une des particularités du réseau de troc vénézuélien est son lien très fort avec la culture indigène, sa relation à la terre ... ».*

Le troc est une tradition très ancienne. **C'est une loi originelle pour beaucoup de communautés indigènes d'Amérique.** Certaines investigations parlent de *sistemas extensos de intercambio* (systèmes d'échange étendus) dans lesquels circulaient des produits de différents villages indigènes, depuis les îles Caraïbes, en passant par les grands fleuves, jusqu'aux montagnes andines et la forêt amazonienne. Ce fut ainsi jusqu'à l'arrivée des conquistadors espagnols. Puis le troc a quasiment disparu, à l'exception de quelques régions isolées, où peu d'argent circulait, et de certaines communautés indigènes.

**Depuis les années 90, le troc a commencé à resurgir de nouveau** dans différents pays d'Amérique Latine comme l'Argentine, le Mexique, le Brésil et la Colombie. Pour faire face aux difficultés économiques, des communautés se sont organisées autour de ces nouveaux systèmes de troc modernes, créant des marchés locaux où l'on échange ses produits, services et savoirs, sans utiliser d'argent. Le troc direct ayant ses limites, pour faciliter les échanges, naissent des monnaies locales (qui n'ont de valeur qu'au niveau local, au sein d'un système de troc donné).

## Le troc moderne, histoire *del* Red de Trueke de Venezuela

*Tout au long de nos rencontres, on ne cessera de nous le répéter avec fierté « nous devons cette belle initiative de troc à notre président, el Comandante Hugo Chavez ».*

En 2006, Hugo Chavez commence à faire des déclarations publiques (notamment dans son programme télévisé) sur l'idée de lancer des Systèmes de Troc au Venezuela. Il a eu connaissance des expériences brésiliennes et argentines et en a même discuté avec Danielle Mitterrand. En août de la même année, une délégation du gouvernement se rend en Colombie, à Medellin, pour visiter le *Sistema de Trueke de Santa Elena*. **Le gouvernement fait alors appel à deux Colombiens, Pablo Mayayo et Juan Estéban Lopez pour monter un réseau de clubs de troc au Venezuela.** Ils seront em-



ployés par l'INAPYMI (Instituto Nacional de la Pequeña Y Media Industria), entité dépendant directement du gouvernement.

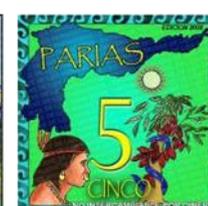
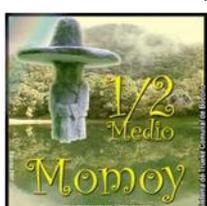
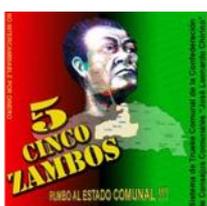
En Argentine, les fondateurs du RGT (Red Global de Trueke) « sortaient de nulle part ». Trois amis qui avaient eu l'idée de lancer un club de troc entre voisins pour s'entraider. Cette initiative originale avait été rapidement médiatisée et dupliquée, apparaissant comme la solution dans une Argentine en pleine crise. Les trois fondateurs ne s'attendaient sans doute pas à un tel engouement, le succès des clubs de troc leur est monté à la tête et ils y ont vu une entreprise qui pouvait être très lucra-

tive, un modèle de franchise où pour résumer « ils vendaient des bouts de papier pour de l'argent » ([pour en savoir +](#)). Sans aucun contrôle de l'Etat ou de quelque autre instance extérieure, l'expérience a rapidement dérapé laissant place à la corruption et autres pratiques frauduleuses voire mafieuses.

**L'expérience vénézuélienne est bien différente. C'est le gouvernement qui décide de lancer ces nouveaux systèmes de troc** et fait appel à deux consultants Colombiens qui travaillent déjà sur ce type d'initiative dans leur pays. Bien sûr, ils s'appuieront sur les enseignements de l'expérience argentine, rencontrant « les 3 de Bernal » (les fondateurs du RGT argentin), et comprendront rapidement que derrière leur discours solidaire se cache une entreprise à fins lucratives. Pablo Mayayo dénonce clairement leurs pratiques qui sont contraires à la philosophie solidaire et socialiste du troc au Venezuela.

**En 2007, le premier sistema de trueke est lancé dans la petite ville d'Urachiche** (état de Yaracuy), avec la première monnaie communale du Venezuela, *la Lionza*, en hommage à la déesse de la fertilité Maria Lionza, rappelant ainsi l'identité culturelle d'Urachiche. *Le 18 juin, nous étions présents pour fêter le 4<sup>ème</sup> anniversaire del sistema de trueke d'Urachiche*.

Quelques mois plus tard, naissent deux nouveaux systèmes de troc à Bocono (Trujillo) et à San Luis (Falcon) et en décembre a lieu la première rencontre nationale. **4 années plus tard, le réseau compte 13 sistemas de trueke et près de 3000 prosumidores.** *Fin juin 2011 nous participons à la 4<sup>ème</sup> rencontre nationale qui est aussi la 2<sup>ème</sup> rencontre internationale.*



# Bonnes pratiques

Si l'Argentine a vu naître dans le désordre, voire dans la confusion, une multitude de réseaux de troc différents ayant chacun leur propres règles, l'expérience vénézuélienne est elle bien plus ordonnée et structurée. **Les 13 sistemas de trueke sont organisés autour d'un réseau national, et tous respectent les mêmes règles.** Suite à notre première enquête sur le troc, en Argentine, nous avons dégagé 6 bonnes pratiques. Si dans le cas argentin, face à l'ampleur du mouvement, la plupart n'avaient pu être maintenues conduisant à la chute du système, qu'en est-il au Venezuela ?



**Contrôle de la monnaie** > Chaque nouveau prosommateur reçoit à son entrée dans le système, une fois et une seule fois, 100 unités de compte (une base de données répertorie tous les membres). L'argent conventionnel ne circule jamais au sein des *sistemas de trueke*, aucun droit d'entrée, taxe de parking ou autre « droit de douane » n'est demandé, contrairement au modèle argentin. Une des règles fondamentales du réseau de troc vénézuélien est « **pas d'argent** » ! Le plus grand système compte 300 familles, tous se connaissent, il n'y a encore jamais eu ni fraude ni falsification.

**Formations** > Chaque nouveau participant reçoit une formation et doit participer à 2 ou 3 marchés de troc avant de pouvoir intégrer le club. Cette étape préliminaire lui permet de voir si cette façon alternative d'échanger lui convient. Des **formations techniques** sont également délivrées, notamment lors des rencontres nationales via différents ateliers: échange de savoirs ou encore agroécologie (un des ateliers les plus importants des rencontres).



**Culture du travail** > La notion de prosommateur est au cœur du système de troc vénézuélien. En échange des 100 unités de compte offertes, à son entrée dans le club, le prosommateur s'engage à apporter un produit/service à échanger d'une valeur équivalente. Lors des différents marchés auxquels nous avons participé, très peu de produits d'occasion se sont échangés (à l'exception de quelques vêtements et livres). Nous avons été impressionnés par **la diversité et la richesse des productions personnelles** de chacun : gâteaux, vins, conserves, fruits et légumes, plantes, savons, bijoux, chapeaux, sculptures, tee-shirts, sacs ...

**Transparence et gouvernance** > Chaque *sistema de trueke* est organisé autour de **5 comités (comptabilité, logistique, formation des nouveaux membres, qualité et valeurs, communication)** comptant chacun 1 porte-parole principal et son suppléant, soit 10 représentants. Tous sont nommés en assemblée générale où chaque membre a le droit de vote et 2 sont nommés pour représenter leur *sistema de trueke* au sein du réseau national. Enfin, 1 porte-parole national est nommé pour représenter le réseau auprès du Ministère des Communes.



**Rotation des responsabilités** > Nous avons pu assister à la dernière assemblée générale du réseau, qui se tenait pendant les rencontres de fin juin. A cette occasion, **a été voté la rotation de la voceria nacional.** Yolanda porte-parole nationale depuis 2 ans (et première porte-parole nationale du réseau) sera remplacée dans les mois qui suivent, une élection aura lieu prochainement.

**Idéologie solidaire** > L'objectif du réseau est, selon les mots de leur porte-parole, de « créer **une économie locale, durable, basée sur le respect de la terre, des hommes** et des ressources endogènes de nos économies ». Après 1 mois passé avec les acteurs du troc vénézuélien, nous pouvons témoigner, nous avons retrouvé cette forte idéologie solidaire non seulement dans les discours mais aussi dans les gestes et attentions de chacun. Nous avons été accueillis comme des membres de la famille et nous gardons un souvenir intense de cette expérience.



## Perspectives de développement

**Le réseau fonctionne bien mais reste à très petite échelle.** Entre l'expérience Argentine et Vénézuélienne on peut se demander quelle est la taille critique pour avoir un impact significatif sans pour autant perdre le contrôle ni les valeurs et l'idéologie solidaire, fondements essentiels de ces systèmes d'échange alternatifs.

Le premier *sistema de trueke* vient à peine de fêter ses 4 premières bougies, et le réseau compte aujourd'hui seulement entre 2 000 et 3 000 membres, il doit encore grandir pour devenir une véritable alternative économique.

2 grands axes de développement se profilent :

- **Los patios productivos** > l'idée est de développer des jardins potagers familiaux, de réapprendre à cultiver la terre. L'objectif est d'alimenter les marchés de troc en fruits, légumes, herbes et plantes mais également de dégager une production pour le marché conventionnel. *Projet : 260 patios productivos, 20 par sistemas de trueke, 2 accompagnateurs-formateurs par sistemas de trueke, et une équipe coordinatrice de 4 personnes.*

- **Los truekeritos** > former la nouvelle génération et lui donner le goût de cette économie alternative et solidaire. Pendant les rencontres de juin se déroulait aussi la première rencontre nationale des *truekeritos* organisée et animée par et pour les plus jeunes.

# “ Patria, Socialismo, trueke, venceremos ”

Au Venezuela, tout est teinté du rouge socialiste. Les slogans socialistes et la figure emblématique du président Chavez sont partout, tagués sur les murs, arborant les péages, sur les panneaux qui nous accueillent à l'entrée des villes, posters dans les bureaux...on a même croisé une petite fille portant un tee-shirt à l'effigie du président. Alors que Chavez est hospitalisé à Cuba, un soir en allumant la télévision, on tombe sur un micro-trottoir où les passants font l'éloge de leur président, entre larmes et déclarations d'amour, Chavez est décidément la star du Venezuela.

Le réseau de troc est bien évidemment lui aussi socialiste, initié par Chavez, soutenu par le Ministère du Pouvoir Populaire pour les Communes et la Protection Sociale, inscrit dans la *Ley organica del Sistema Comunal*, et les porte-parole du réseau sont tous très engagés politiquement (contrairement à TAOA qui est engagé mais apolitique). Dans cette double page, nous relaterons des faits et partagerons avec vous les témoignages des acteurs du troc vénézuélien.



## Le troc, un projet politique.

*“El trueke no es el fin en si mismo sino que el fin es político porque nosotros y nosotras somos revolucionarios que queremos construir el estado comunal”* (« Le troc n'est pas une fin en soi, la finalité est politique. Nous sommes révolutionnaires et voulons construire l'Etat Communal) - **Yolanda**, porte-parole nationale du réseau de troc du Venezuela.

Au Venezuela, le troc naît dans le cadre du projet politique de Chavez. Dès 2006, Chavez s'exprime publiquement sur le sujet :

*«un pourcentage de la production doit obligatoirement être destiné à un marché communautaire où l'idée n'est pas de vendre dans une optique de profit économique. Et une autre partie de la production doit être vendue sur le marché traditionnel pour pérenniser l'effort productif»* (extrait d'une déclaration sur ViveTV).

La politique de Chavez repose sur les idées de Simon Bolivar, *el libertador*, redonner le pouvoir au peuple. **El poder popular** est le cœur de la politique de Chavez. Par ailleurs, le Venezuela

est extrêmement dépendant de l'extérieur. Pour caricaturer, à peine, le Venezuela ne produit quasiment rien à part du pétrole et est contraint d'importer tout le reste.

Nous rencontrons une des déléguées du Ministère des Communes, Maria Teresa Quintana. Elle nous explique que Chavez, en favorisant l'émergence de différents modèles socio-productifs communautaires, dont les systèmes de troc, souhaite réduire la dépendance vis-à-vis des importations, que le pays devienne autosuffisant et puisse ainsi assurer son développement économique. Chavez veut donner les moyens et les outils au peuple pour que les communautés soient en mesure de produire ce dont elles ont besoin pour se nourrir, réapprendre à cultiver la terre.

*“La Constitution de la République Bolivarienne du Venezuela permet l'émergence de nouvelles formes d'organisation socio-productives (...) le modèle socio-productif communautaire et ses différentes formes d'organisation populaire sont basées sur des relations de production solidaires, via la mobilisation des potentialités productives de la communauté, comme outil pour impul-*

*ser le développement intégral du pays »* **Hugo Chavez**, Ley para el fomento y desarrollo de la economía popular, août 2008.

Comme l'explique **Américo Mata** dans son livre *Desafiando al dinero, las redes de trueke en Venezuela*, **los sistemas de trueke sont un des modèles socio-productifs impulsés par Chavez pour faire avancer la construction d'une économie socialiste**, aux côtés des petites et moyennes industries, coopératives, entreprises familiales, unités de propriété socialistes, conseils communaux et autres formes et modèles d'associations communautaires et productives. De tels systèmes se basent sur la participation populaire pour réactiver les économies locales, mettre en valeur le patrimoine culturel et économique des communautés, et satisfaire les besoins (sociaux et matériels) de chacun.

## Le troc inscrit dans la Constitution

Si dans la plupart des pays, les monnaies sociales sont plus ou moins tolérées par le législateur (mais rarement officiellement légalisées), le Venezuela se distingue en inscrivant le troc dans sa Constitution.

## Extraits de la Ley organica del Sistema Económico Comunal

### Capítulo I - Artículo 6.11.

Les marchés de troc communautaire : sont des espaces physiques destinés périodiquement à l'échange juste et solidaire de biens, services, savoirs et connaissances, via l'usage d'une monnaie communale.

*Un chapitre entier est dédié aux sistemas de trueke, plus de 10 pages (p53 à 65) donnent leur définition, leurs objectifs, principes, valeurs, les règles de création et de fonctionnement, les droits et devoirs des prosommateurs ...*

*Nous avons choisi de partager avec vous les articles concernant la monnaie.*

### Capítulo IV : del sistema alternativo de intercambio solidario

#### Sección quinta: de la moneda comunal

### Artículo 52.

#### Función

La monnaie communale comme instrument alternatif à la monnaie de cours légal dans l'espace géographique de la République, permet et facilite l'échange de savoirs, connaissances, biens et services dans les espaces des systèmes d'échange solidaire, via la coopération, la solidarité et la complémentarité, en opposition à l'accumulation individuelle.

## Competencia del Banco Central de Venezuela

**Artículo 53.** la Banque Centrale du Venezuela régulera tout ce qui est relatif à la monnaie communale dans le cadre de sa compétence.

#### Creación

**Artículo 54.** Chaque groupe d'échange solidaire choisira la dénomination de sa monnaie communale, laquelle répondra à une caractéristique ancestrale, historique, culturelle, sociale, géographique, environnementale, patrimoniale ou autre qui reprend les valeurs, la mémoire et l'identité du village.

La monnaie communale sera administrée par les groupes d'échange solidaire, dûment enregistrée et distribuée équitablement entre les prosommateurs, et elle n'aura de valeur que dans le cadre territorial de sa localité ; en conséquence, elle n'aura pas de cours légal ni ne circulera en dehors du cadre géographique du groupe d'échange solidaire.

**Artículo 55.** La valeur de la monnaie communale sera déterminée en équivalence avec la monnaie de cours légal dans l'espace géographique de la République, via l'assemblée des prosommateurs, après autorisation de l'organe coordinateur, en conformité avec la présente loi.



**Le soutien et l'appui du gouvernement offre, sans conteste, des opportunités de développement non négligeables** pour le réseau de troc du Venezuela. Chaque *sistema de trueke* reçoit des aides financières et matérielles du Ministère des Communes (camion, tables, chaises pour les férias). Les rencontres nationales et internationales des systèmes de troc, qui se déroulaient fin juin, étaient pour partie financées par le gouvernement qui a entre autre fournit tee-shirts, casquettes, sacs aux couleurs du réseau et pris en charge les frais de déplacement (de Caracas à Zulia) des membres de la délégation internationale.

**Mais qu'advient-il des sistemas de trueke si l'opposition reprend le pouvoir ?** Nous avons posé la question à certains qui nous ont répondu , de façon un peu radicale, mais mots pour mots :

*« le réseau de troc disparaîtra mais les sistemas de trueke s'organiseront en cellules de résistances, les porte-parole et les plus impliqués dans la construction du pouvoir populaire et des modèles socio-productifs communautaires seront pourchassés et devront se retirer dans les montagnes».*

L'expérience vénézuélienne ouvre le débat : **quel rôle doit jouer l'Etat dans la mise en place des monnaies sociales et complémentaires ?**



Les porte-parole des différents sistemas de trueke reprenant l'hymne national avant de déclarer ouvert le marché de troc de la 4ième rencontre nationale.



A droite, Yolanda, porte-parole nationale du réseau.

# TAOA en action

Retrouvez le roman photos de TAOA, 100 photos pour revivre notre mission au Venezuela sur [la page facebook de TAOA](#).



Interviews des prosommateurs



Interviews des coordinateurs



Troc de livres



Plateau TV



Coutumes locales



Tournage du documentaire TAOA



Rencontre avec les prosommateurs



Conférences

## A suivre . . .

Suite à la rencontre internationale des systèmes d'échanges solidaires, organisée par la Red de Sistema de Trueque de Venezuela, les 24, 25, 26 juin derniers, la délégation internationale demande à TAOA de coordonner la création d'un réseau des réseaux.

Pendant ces quelques jours, nous avons partagé nos expériences, de nombreux pays étaient représentés : la Colombie, l'Equateur, l'Argentine, l'Uruguay, le Salvador, le Mexique, Puerto Rico, le Venezuela et la France. Les échanges furent fructueux et nous avons tous exprimé le souhait de continuer cette collaboration.

TAOA a donc accepté de coordonner la création d'une plateforme d'échanges pour partager expériences et bonnes pratiques, surmonter ensemble les difficultés et limites de chaque système, mutualiser nos connaissances via une grande bibliothèque d'informations disponible en ligne.

Le projet est encore en définition, l'idée sera bien entendu de l'articuler aux autres initiatives de réseaux autour des Monnaies Sociales et Complémentaires pour comme exprimé aux rencontres internationales des MSC de Lyon en Février 2011, « FAIRE MOUVEMENT ».

## Merci à nos bénévoles !!!

Découvrez leurs visages sur le [site de TAOA](#). Nous tenons à remercier tout particulièrement **Laila Aoudj** qui nous a rejoint en début d'année et assure notre relais en France avec conviction. Mille mercis à tous nos traducteurs pour les versions anglaise et espagnole du site.

Plus d'infos sur [www.taoaproject.org](http://www.taoaproject.org)